

dépasse en taille celle du Canada, à la suite de la conclusion d'un accord commercial bilatéral. Au Canada, l'augmentation de la production nécessiterait une importante redistribution des ressources dans tous les secteurs (surtout au profit du secteur agricole). Il n'en serait pas ainsi au Japon, ce qui explique pourquoi 95 % de l'augmentation de la production seraient atteinte dès les 10 premières années suivant la libéralisation.

Sur le plan des dépenses de consommation réelles, plus de 70 % de l'augmentation de la consommation réelle au Japon aurait lieu au cours des 10 premières années. L'investissement réel au Japon connaîtrait une adaptation plus lente, marquée par une croissance de 40 % dès les 10 premières années. Au cours de la période suivante, l'investissement s'adapterait progressivement, selon l'évolution du modèle d'accumulation du stock de capital.

Les exportations du Japon s'ajusteraient à leur nouvel équilibre à long terme dès les 10 premières années. La même observation vaut pour les importations, qui achèveraient également leur adaptation durant la première période.

6.3 Options politiques

6.3.1 Approche intersectorielle et multisectorielle : en faveur d'un meilleur environnement pour les entreprises, le commerce et l'investissement

Le Canada et le Japon ont noué des liens économiques fermes et favorables, comme en ont attesté les secteurs privés des deux pays. Toutefois, des mesures additionnelles permettraient de resserrer davantage les relations bilatérales. Les options en ce sens sont divisées en approches sectorielles et intersectorielles. Les approches intersectorielles se concentrent sur des questions précises qui tendent à avoir des effets sur de nombreux secteurs, tandis que les approches sectorielles se consacrent à des questions particulières à un secteur ou domaine. Ces deux approches auront un effet positif sur les économies des deux pays et renforceront la coopération bilatérale.